

A la une



Maghreb : 3 pays distingués dans le classement des assurances en Afrique

04/11/2024

Les pays maghrébins, notamment le Maroc, la Tunisie et l'Algérie, continuent de se démarquer sur le marché africain des assurances. Dans un secteur continental encore peu développé, où les primes émises représentent moins de 1 % du marché mondial, ces 3 pays parviennent à figurer en bonne position dans le classement établi par l'Organisation des Assurances Africaines (OAA).

Le secteur des assurances en Afrique reste encore relativement modeste, malgré la population importante du continent. En 2023, les primes d'assurance en Afrique ont atteint un total de 63,56 milliards de dollars, une baisse par rapport aux 67,32 milliards de l'année précédente.

Avec un taux de pénétration moyen de 3,5 % et une prime moyenne de seulement 46 dollars par habitant, l'Afrique reste largement en deçà des moyennes mondiales, bien qu'elle représente 17 % de la population mondiale.

L'Afrique du Sud domine largement le marché avec une part de 68,2 % des primes totales émises, représentant 43,3 milliards de dollars en 2023. Cependant, le Maroc parvient à se positionner en deuxième place au niveau continental, avec une part de marché de 8,7 %, soit un volume de primes de 5,52 milliards de



La FTUSA annoncer le lancement de sa bibliothèque d'assurance

P.03

Le fonds de protection sociale des ouvrières agricoles tunisiennes alimenté par les primes d'assurance

P.04

Bimalab Summit 2024: L'insurtech pour une inclusion financière à l'échelle africaine

P.06

Saudi Arabia: Insurance sector's net profit jumps by 15% to US\$800m in first 3 quarters

P.08

Frequency & severity losses will not be solved by reinsurers in 2025: AIG CEO

P.10

Retro market capacity could increase, but appetites not expected to change: Conduit Re CIO

P.11

dollars.

Ce résultat place le Maroc en leader au sein des pays maghrébins, renforçant ainsi son rôle clé dans le secteur des assurances en Afrique.

P. 5

SOMMAIRE

Digitalisation et intelligence artificielle : Vers une redéfinition du métier d'agent d'assurance	03	Optimus Assurances Côte d'Ivoire et African Reinsurance Brokers (ARB) Maroc annoncent un partenariat stratégique	07
La FTUSA annonce le lancement de sa bibliothèque d'assurance	03	South Africa : Government looks into insurance for climate-related disaster events	08
Le fonds de protection sociale des ouvrières agricoles tunisiennes alimenté par les primes d'assurance	04	Saudi Arabia: Insurance sector's net profit jumps by %15 to US\$800m in first 3 quarters	08
Leader depuis 40 ans en assurance- crédit, la COTUNACE continue de renforcer sa position sur le marché avec une part de 66 % en 2023	04	UAE insurance sector likely to grow by up to %20: S&P	09
Maghreb : 3 pays distingués dans le classement des assurances en Afrique	05	Egypt: Microinsurance premiums reach US\$7.7m in 2023	09
InDrive coopère avec la SAA pour offrir des réductions allant jusqu'à %50 à ses conducteurs	05	Frequency & severity losses will not be solved by reinsurers in 2025: AIG CEO	10
Bimalab Summit 2024: L'insurtech pour une inclusion financière à l'échelle africaine	06	Retro market capacity could increase, but appetites not expected to change: Conduit Re CUO	11
Gouvernance des compagnies d'assurance : L'Acaps muscle son dispositif de contrôle	07		

TUNISIE**La Presse.tn****Digitalisation et intelligence artificielle : Vers une redéfinition du métier d'agent d'assurance****31/10/2024**

L'intégration des nouvelles technologies dans le système assurantiel représente-t-elle une menace ou une opportunité pour le métier d'agent d'assurance ? La question a été débattue lors d'une journée d'information récemment organisée par le Syndicat national des agents d'assurance de Tunisie.

« L'agent d'assurance à l'épreuve de la digitalisation » était le thème débattu lors de la 4e journée scientifique organisée par le Syndicat national des agents d'assurance de Tunisie (Snagat), relevant de l'Utica. Ponctué de plusieurs panels axés sur les outils numériques et leur rôle dans la reconfiguration du marché de l'assurance en Tunisie, l'événement avait pour objectif d'informer les agents d'assurance sur les nouvelles modalités de travail dans un environnement de plus en plus digitalisé.

Maîtriser les nouveaux outils techniques

« On a l'impression que tout le monde parle des instruments numériques, de l'intelligence artificielle, de la présentation des opérations d'assurance au public par digitalisation. Les quelques avancées réalisées sur le marché tunisien ont malheureusement été sans concertation avec les agents, ce qui suscite une certaine inquiétude que nous souhaiterions dissiper », a affirmé Moncef Felli, secrétaire général du Snagat, dans une déclaration à La Presse. Il a ajouté que, dans un contexte évolutif, l'agent d'assurance doit maîtriser les nouveaux outils techniques tout en assurant la pérennité de son métier. « Le secteur des agents d'assurance compte plus de 1.250 PME employant un grand nombre de personnes. À mon avis, rien ne peut se faire et aucune nouveauté ne peut être apportée sur le marché sans une concertation avec la profession », a-t-il insisté. Felli a également souligné que les agents d'assurance se posent aujourd'hui des questions sur les conséquences qui découleront de l'adoption des outils numériques pour la vente d'assurances sur la profession. « Le syndicat demande et insiste sur la nécessité de la concertation. Il demande, par ailleurs, des éclaircissements pour une meilleure mise en œuvre des ventes par instruments numériques et

une clarification du rôle attribué aux agents dans ce nouveau cadre numérique », a-t-il précisé, ajoutant que certaines entreprises ont déjà commencé à expérimenter ces nouvelles méthodes.

L'intelligence artificielle, le paradis des assureurs De son côté, Mohamed Skander Naija, vice-président de la Fédération tunisienne des sociétés d'assurance (Ftusa), a expliqué dans une déclaration à La Presse que la digitalisation constitue aujourd'hui un défi majeur pour le secteur, du moment que les modes de consommation et de communication des clients sont devenus entièrement digitalisés, entraînant un changement radical.

Le secteur doit donc s'adapter à cette nouvelle réalité et proposer de nouveaux produits pour le client de demain. Il a ajouté que l'agent d'assurance, en tant que premier maillon de la chaîne d'assurance, doit se mettre à niveau, comprendre ces enjeux, s'y préparer et se former aux outils mis à sa disposition pour répondre de manière optimale aux besoins du client. « Toute cette digitalisation ne peut se faire qu'avec une concertation totale, du client aux fournisseurs qui sont les réassureurs. Lorsque nous digitalisons une étape, nous nous concertons toujours avec le client de cette étape et avec celui qui l'exécute. Par exemple, pour l'agent, les entreprises discutent souvent de la façon de vendre, de la conception de l'offre, ainsi que de la manière d'interagir avec le siège », a expliqué Naija. Interrogé sur les enjeux d'intégration de l'intelligence artificielle dans la chaîne de valeur de l'assurance, le vice-président de la Ftusa a affirmé qu'avec la production massive de données, cette nouvelle technologie représente aujourd'hui « le paradis » des assureurs.

**La FTUSA annonce le lancement de sa bibliothèque d'assurance****07/11/2024**

Cette bibliothèque met à la disposition des cadres du secteur, des chercheurs et des étudiants un vaste choix d'ouvrages et d'études touchant les diverses branches et matières liées à notre activité.

Plus de 300 ouvrages et 20 rapport annuels.

Merci d'envoyer un email vers l'adresse suivante : **bibliotheque_ftusa@ftusa.tn** pour demander l'accès à la bibliothèque.

Le fonds de protection sociale des ouvrières agricoles tunisiennes alimenté par les primes d'assurance

31/10/2024

Le projet de loi de finances 2025 prévoit l'introduction d'un fonds de protection sociale destiné aux ouvrières tunisiennes travaillant dans le secteur agricole.

Les ouvrières bénéficieront d'assurance maladie, de pensions de vieillesse ou de handicap, de primes et congés de maternité. Le nouveau régime prendra également en charge les frais de transport des personnes concernées.

Le fonds sera financé à hauteur de 5 millions TND (1,6 million USD) par l'Etat et par un prélèvement de %1 sur les primes d'assurance, une taxe de 5 TND (1,6 USD) sur chaque certificat de contrôle technique de véhicule et un prélèvement de %10 du montant total annuel des amendes de circulation routière.

s'engage auprès de ses assurés à l'export comme sur le marché local, évalue la santé financière de leurs clients, et recouvre leurs créances dans le monde entier, exploitant la richesse de ses données sur 53 000 entreprises pour les aider à prendre les bonnes décisions et développer leur activité en toute sérénité.


Un leadership soutenu par l'innovation

La COTUNACE a également renforcé ses investissements dans des outils numériques et des technologies de gestion des risques pour évaluer la solvabilité des entreprises et anticiper les risques d'impayés. Cette capacité d'anticipation lui permettant de mieux cibler les besoins des assurés et d'ajuster les offres de manière proactive.

Un avenir axé sur de nouveaux challenges

Bien que solide dans sa position de leader en assurance-crédit en Tunisie, la COTUNACE est consciente que l'avenir sera axé sur l'innovation continue pour répondre aux besoins spécifiques des entreprises tunisiennes en matière d'assurance-crédit.

Avec 40 ans de succès, la COTUNACE s'apprête à aborder l'avenir avec la même détermination et la même ambition, Son objectif reste inchangé : assurer la pérennité et la croissance des entreprises tunisiennes en leur offrant les meilleures garanties face aux aléas économiques.

 **Business News**

Leader depuis 40 ans en assurance-crédit, la COTUNACE continue de renforcer sa position sur le marché avec une part de 66 % en 2023

04/11/2024

Avec 66 % de part de marché*, la COTUNACE renforce sa position de leader en tant qu'assureur-crédit national. Cette performance témoigne de la confiance que lui accordent les entreprises tunisiennes.

Une offre complète en assurance-crédit Export et Local

Grâce à son offre complète dans l'assurance crédit et la caution, et en s'appuyant sur sa solide expertise, la COTUNACE offre à ses assurés une solution adaptée pour les protéger contre les défaillances d'entreprises et les impayés et cela quel que soit leur taille ou leur secteur d'activité. Elle

MAGHREB



Maghreb : 3 pays distingués dans le classement des assurances en Afrique

04/11/2024

Les pays maghrébins, notamment le Maroc, la Tunisie et l'Algérie, continuent de se démarquer sur le marché africain des assurances. Dans un secteur continental encore peu développé, où les primes émises représentent moins de 1 % du marché mondial, ces 3 pays parviennent à figurer en bonne position dans le classement établi par l'Organisation des Assurances Africaines (OAA).

Le secteur des assurances en Afrique reste encore relativement modeste, malgré la population importante du continent. En 2023, les primes d'assurance en Afrique ont atteint un total de 63,56 milliards de dollars, une baisse par rapport aux 67,32 milliards de l'année précédente. Avec un taux de pénétration moyen de 3,5 % et une prime moyenne de seulement 46 dollars par habitant, l'Afrique reste largement en deçà des moyennes mondiales, bien qu'elle représente 17 % de la population mondiale.

L'Afrique du Sud domine largement le marché avec une part de 68,2 % des primes totales émises, représentant 43,3 milliards de dollars en 2023. Cependant, le Maroc parvient à se positionner en deuxième place au niveau continental, avec une part de marché de 8,7 %, soit un volume de primes de 5,52 milliards de dollars. Ce résultat place le Maroc en leader au sein des pays maghrébins, renforçant ainsi son rôle clé dans le secteur des assurances en Afrique

Sur le segment de l'assurance-vie, la domination sud-africaine reste prononcée avec 81,2 % de part de marché, correspondant à 34,83 milliards de dollars. Malgré cette suprématie, le Maroc montre une belle progression avec 2,55 milliards de dollars en primes d'assurance-vie, marquant une hausse de 4,6 % et s'octroyant une part de marché de 5,94 %.

La Tunisie et l'Algérie suivent avec respectivement 330 millions et 130 millions de dollars en primes d'assurance-vie, consolidant la présence maghrébine dans ce secteur en croissance.

Cette bonne performance du Maghreb s'explique par la volonté de ces pays d'améliorer leur offre

et de diversifier les services d'assurance, dans un contexte où la demande est encore limitée. Les efforts pour augmenter la pénétration des assurances dans ces marchés demeurent cruciaux pour soutenir la stabilité financière des individus et des entreprises et pour renforcer le développement économique de la région.



InDrive coopère avec la SAA pour offrir des réductions allant jusqu'à %50 à ses conducteurs

03/11/2024

inDrive, la plateforme mondiale de mobilité et de services urbains, est fière d'annoncer un partenariat avec la première compagnie d'assurance algérienne, la SAA. Fondée en 1963 et comptant plus de 500 agences à travers le pays, la SAA propose des services adaptés à tous les besoins des conducteurs partenaires d'inDrive, allant de l'assurance automobile à l'assurance des passagers, et au-delà.

Avantages pour les conducteurs partenaires inDrive

Les conducteurs partenaires d'inDrive peuvent s'adresser à n'importe quelle agence SAA pour renouveler leur contrat d'assurance. En plus des documents habituels requis pour la couverture d'assurance, ils devront fournir une copie scannée des détails de leur compte inDrive. Après avoir choisi la formule d'assurance qui répond le mieux à leurs besoins, les conducteurs pourront bénéficier d'une réduction substantielle de 50 % sur le prix réel.

« Nous pensons que collaborer avec la SAA pour offrir la meilleure offre à nos conducteurs est une nécessité aujourd'hui », déclare Wail Almamma, directeur d'inDrive. « Les chauffeurs sont la ressource la plus importante pour un service de mobilité, et en tant qu'entreprise, nous pensons qu'il est de notre devoir de leur fournir le meilleur service et les meilleures conditions de travail. Cette offre améliorera sans aucun doute l'expérience de nos partenaires chauffeurs, et conduira à son tour à une amélioration des services de transport. »

Globalement, inDrive s'efforce d'utiliser une technologie de pointe pour moderniser les transports, améliorer la qualité des services et, surtout, apporter une plus grande liberté de choix à tous ceux qui utilisent sa plateforme. Le service de covoiturage inDrive permet donc aux conducteurs et aux passagers de négocier librement des offres de transport, en tenant compte de facteurs tels que l'itinéraire, le prix et le conducteur/passager avec lequel ils préfèrent voyager.



Bimalab Summit 2024: L'insurtech pour une inclusion financière à l'échelle africaine

30/10/2024

Pour sa deuxième édition, le BimaLab Africa Insurtech Summit 2024 s'est tenu à Rabat, réunissant des représentants de plusieurs pays africains autour de l'innovation dans l'assurance.

Cet événement, organisé par l'Autorité de Contrôle des Assurances et de la Prévoyance Sociale (ACAPS) en partenariat avec FSD Africa, vise à utiliser les technologies de pointe pour rendre les services financiers plus inclusifs et accessibles, notamment pour les populations non couvertes.

Dans son discours, Nadia Fettah, ministre de l'Économie et des Finances, a présenté les insurtechs comme des leviers essentiels pour l'assurance en Afrique. « Les insurtech apparaissent comme des moteurs clés pour offrir des services d'assurance plus accessibles, plus personnalisés, et plus résilients. Cette réinvention du secteur est essentielle pour répondre aux attentes croissantes des populations, » a-t-elle affirmé. La Ministre a également salué l'organisation de ce sommet, le qualifiant de « véritable catalyseur pour l'intelligence collective » dans un contexte où l'innovation devient un impératif pour construire un système financier résilient et inclusif sur le continent africain.

Dès les premières heures de la journée, le ton a été donné par Abderrahim Chaffai, président de l'ACAPS, qui a rappelé la mission de cet événement. « L'objectif est de faire qu'il y ait une meilleure inclusion financière au niveau des populations qui n'ont pas accès au secteur des assurances », a-t-il affirmé. Selon lui, la technologie est la clé pour briser les barrières qui empêchent des millions de personnes d'accéder à des services financiers de base.

Par ailleurs, le sommet a été marqué par la présence de Simon Martin, ambassadeur britannique au Maroc, qui a réitéré l'engagement du Royaume-Uni à soutenir le développement de l'insurtech en Afrique via FSD Africa, une organisation financée par le gouvernement britannique pour stimuler l'innovation dans le secteur financier africain. « Cette initiative vise à faciliter le développement du secteur financier en Afrique. En choisissant le Maroc comme partenaire, nous renforçons nos liens et partageons notre expérience pour promouvoir un développement inclusif et durable », a déclaré

l'ambassadeur Martin. Selon lui, l'Insurtech et la Fintech offrent des opportunités uniques pour élargir l'accès aux assurances, en particulier pour les PME et les familles, contribuant ainsi à la stabilité économique à travers le continent.

Technologie et inclusion au cœur des débats

Au fil des panels et des échanges, les intervenants ont évoqué le rôle de la technologie dans l'évolution du secteur des assurances. Des sujets tels que l'intelligence artificielle, la blockchain et l'internet des objets (IoT) ont été abordés pour montrer comment ces technologies peuvent transformer la gestion des risques, simplifier les processus et rendre les assurances plus accessibles.

Par ailleurs, les participants ont assisté aux présentations de 25 startups insurtech issues de 16 pays africains, ayant récemment complété le programme d'accélération BimaLab Africa. Ces jeunes entreprises ont présenté des solutions allant de la micro-assurance en santé aux plateformes de protection contre les cyber-risques.

En complément de l'ACAPS et de FSD Africa, la Swiss Re Foundation a également contribué à l'organisation du sommet et soutenu les Insurtechs africaines dans leur développement. Ensemble, ces partenaires soulignent l'importance de la collaboration pour permettre aux startups d'accéder aux ressources et aux financements nécessaires pour leur croissance.

Au final, la journée s'est clôturée sur une note optimiste, les participants ayant partagé des recommandations pour approfondir les partenariats. « Cet échange permet de mieux travailler ces propositions et de les adapter aux besoins des assurés, mais aussi d'influencer positivement les nouvelles startups qui intégreront le marché africain », a conclu Abderrahim Chaffai.

Lors du BimaLab Africa Awards, trois lauréats ont été récompensés pour leurs solutions innovantes dans le domaine de l'Insurtech.

Le BimaLab Africa Insurtech Summit 2024 a servi de plateforme pour débattre des innovations dans le secteur des assurances en Afrique. Les discussions ont porté sur l'utilisation de la technologie pour renforcer l'inclusion financière, ainsi que sur la nécessité d'un écosystème d'assurance plus résilient, soutenu par les acteurs présents.

Gouvernance des compagnies d'assurance : L'Acaps muscle son dispositif de contrôle

04/11/2024

L'Autorité de contrôle des assurances et de la prévoyance sociale poursuit son engagement à moderniser ses méthodes de contrôle dans le cadre du nouveau régime de solvabilité basé sur les risques. Cette fois, le régulateur se prépare à déployer un dispositif innovant pour évaluer la gouvernance des entreprises d'assurances et de réassurance, alignant ainsi ses pratiques sur les dernières tendances pour une supervision plus performante du marché de l'assurance.

L'Autorité de contrôle des assurances et de la prévoyance sociale (Acaps) poursuit ses efforts visant une meilleure surveillance macro-prudentielle du secteur. Dans le cadre de la mise en place du nouveau régime prudentiel SBR (Solvabilité basée sur les risques), notamment son Pilier 2 Gouvernance, le régulateur s'engage à apporter des améliorations significatives à ses méthodes de contrôle

Pour ce faire, l'introduction de nouvelle méthodologie et de nouveaux instruments s'avère nécessaire, afin d'adapter l'activité du contrôle aux dernières tendances et technologies du marché de l'assurance et la rendre ainsi plus efficace et plus performante. Ainsi, l'Acaps s'apprête à mettre en place de nouveaux processus et outils d'appréciation de la gouvernance des entreprises d'assurances et de réassurance afin de répondre aux nouveaux besoins des contrôleurs. Un expert est en cours de recrutement pour accompagner le régulateur dans ce chantier. L'objectif principal de cette mission est d'élaborer un «Kit de gouvernance» comprenant un guide méthodologique à destination de la Direction du contrôle prudentiel des assurances (DCPA). Ce Guide couvrira plusieurs domaines clés de la gouvernance, tels que le référentiel interne, les fonctions de vérification de la conformité, les fonctions actuarielle, audit interne, gestion des risques, ainsi que le système de contrôle interne et de gestion des risques

Ainsi, ce «Kit de gouvernance» ambitionne de doter les contrôleurs de la DCPA d'outils pratiques et standardisés pour évaluer efficacement la mise en œuvre des principes de gouvernance dans les entreprises d'assurances et de réassurance. En plus du guide, une matrice risque/contrôle (MRC) sera développée pour identifier et suivre les risques associés à chaque domaine de gouvernance.

Financial Afrik

Optimus Assurances Côte d'Ivoire et African Reinsurance Brokers (ARB) Maroc annoncent un partenariat stratégique

05/11/2024

Optimus Assurances, courtier en assurance reconnu pour ses solutions adaptées aux PME et aux entreprises, est heureux d'annoncer un partenariat stratégique avec ARB Maroc, un leader en réassurance et assurance au Maroc. Cette alliance a été officialisée en marge du séminaire sur la réassurance, organisé en octobre dernier à Abidjan.

Ce partenariat vise à renforcer la collaboration entre Optimus Assurances et ARB pour le développement des services de réassurance, d'assurance, de formation et de développement technique en Côte d'Ivoire et dans la région CIMA. Ensemble, les deux entreprises souhaitent promouvoir l'inclusion financière et améliorer l'accès aux solutions d'assurance pour divers segments de clientèle, notamment les cédantes, les grandes entreprises et les PME.

M. Hermann N'ZI, Fondateur et Directeur général d'Optimus Assurances, a exprimé : « Ce partenariat avec ARB Maroc est une grande étape qui nous permettra de consolider notre position et d'enrichir notre offre. Ce projet repose sur une vision commune et ouvre la voie à de nouvelles perspectives pour le marché. »

De son côté, M. Tarik N'GADI, Managing Partner d'ARB, a déclaré : « Cette alliance avec Optimus Assurances renforce notre engagement à offrir des solutions adaptées à l'Afrique de l'Ouest et Centrale. Nous travaillerons conjointement pour élaborer des programmes répondant aux besoins de notre clientèle et contribuant à une meilleure couverture dans la région. »

Optimus Assurances et ARB Maroc s'engagent à mettre en place des initiatives novatrices pour transformer le secteur de l'assurance et de la réassurance en Côte d'Ivoire et soutenir le développement économique de la région.

South Africa : Government looks into insurance for climate-related disaster events

30/10/2024

Government is exploring options for purchasing insurance for certain climate-related disaster events, where such a practice would not undermine budget sustainability.

Tabling the 2024 Medium-Term Budget Policy Statement (MTBPS) in Parliament, Finance Minister Enoch Godongwana said climate-related disasters have intensified, damaging infrastructure and disrupting life.

“The increasing frequency and intensity of climate disasters is costly, and we must proactively work to reduce their impact on the fiscus and on society,” the Minister said on Wednesday.

National Treasury’s document on the 2024 MTBPS indicated that methods previously developed by the public and private sectors to manage disaster response and recovery are becoming unrealistic in terms of their costs.

“National Treasury is undertaking a detailed analysis of the experience of local governments regarding their access to emergency financing and their ability to disburse it.

“This analysis will help us better understand their capacity to manage a multi-layered, disaster risk finance approach.

“It will look into the willingness of municipalities to independently manage their financial response to disasters, existing incentives to invest in readiness, and their ability to set aside sufficient funds for their response,” the Minister said. He said the recommendations of the disaster risk financing strategy will be implemented from 2025 to improve readiness and response time.

Rebuilding and rehabilitation of infrastructure damaged by floods

The 2024 Adjustments Budget includes unforeseeable and unavoidable adjustments dedicated to support the rebuilding and rehabilitation of infrastructure damaged by floods across multiple municipalities and provinces. “Provincial allocations include an additional R948 million for infrastructure reconstruction in the Western Cape due to flood damage, with funds allocated to the provincial roads’ maintenance grant, the health facility revitalisation grant, the comprehensive agricultural support programme grant and the education infrastructure grant.



Saudi Arabia: Insurance sector’s net profit jumps by 15% to US\$800m in first 3 quarters

07/11/2024

The insurance industry’s profitability (after-zakat & tax) in the Kingdom of Saudi Arabia (KSA) stood at SAR3.0bn (\$800m) in the first nine months of 2024, growing by 15% from SAR2.6bn in the corresponding period in 2023, according to a report by Badri Management Consultancy which provides consulting services in the actuarial, strategic and technology fields.

The report, titled “KSA Listed Insurance Industry Performance Analysis 2024 Q3 – based on preliminary results”, says that the financial performance among the 25 listed insurers was mixed.

The top three insurers – BUPA, Tawuniya, and Al Rajhi – saw profit gains of 34%, 62%, and 29%, respectively. Their combined profits for the January-to-September period was SAR2.3bn.

Meanwhile, 18 insurers saw their profits fall by an average of 40% to a combined SAR0.5bn. While Arabian Shield, LIVA, and UCA posted notable profit gains, several others faced significant declines.

Insurance revenue

Total insurance revenue of the 25 listed insurers grew by 16% to SAR48bn in the first three quarters (Q3) of this year from SAR42bn in the corresponding period in 2023. Without the Top Three insurers, the industry’s growth was 9%.

Insurance service results

Overall underwriting performance improved slightly, with insurance service results increasing by 3% from SAR2.6bn in the first three quarters of 2023 to SAR2.7bn in the first nine months of 2024.

Among the 25 insurers, 17 companies reported a significant drop in insurance service results compared to the prior year.

Excluding the Top Three companies, the industry posted an underwriting profit of SAR720m, down from SAR1.0bn in Q3 2023, marking a 28% decline.

Investment income of the 25 insurers rose by 52%, climbing from SAR1.7bn in Q3 2023 to SAR2.5bn in Q3 2024, often balancing weaker underwriting

outcomes.

Badri says that the financial results likely indicate the impact of heightened price competition, especially in the Motor third-party liability and medical SME segments.

BUSINESS INSURANCE

UAE insurance sector likely to grow by up to 20%: S&P

05/11/2024

The insurance sector in the UAE, both conventional and Islamic, is expected to grow by 15–20% in 2024, according to S&P Global Ratings (S&P).

Growth will be driven by positive economic indicators, ongoing infrastructure projects, and price adjustments, particularly in the medical and motor insurance segments. reported the Emirates News Agency citing S&P director Emir Mujkic.

Mr Mujkic discussed the challenges and opportunities facing Islamic insurers. He noted that Islamic insurance constitutes about 15% of the total insurance sector in the UAE.

S&P expects strong growth in the UAE's Islamic finance sector to continue over the coming period, supported by the strong performance of the non-oil economy.

Sukuk

The UAE has seen significant growth in sukuk in foreign currency issuance since the beginning of the year, with issuance activity in the real estate and financial institutions sectors, amid a drive to attract more foreign capital. S&P indicates that interest rate cuts are anticipated to continue until the end of 2025, fostering global issuance growth.

S&P global head of Islamic finance Mohamed Damak said, "The global Islamic finance industry is witnessing remarkable growth, with total assets reaching \$3.3tn by the end of 2023, an increase of 8% compared to the previous year. All sectors related to the industry have witnessed remarkable growth, especially the Islamic banking sector in the Gulf Cooperation Council (GCC)."

Dr Damak stated that the volume of sukuk issuances stabilised during the first half of the year, despite challenges in some markets, with local currency issuances seeing a slight decline as a result of higher interest rates in Turkiye, which impacted the growth of the sector there.

He also said that S&P expects the sector to grow at a high single-digit rate through 2024 and 2025, fuelled by financing needs in key countries. He also

noted that the US Federal Reserve's anticipated 225 basis points of interest rate cuts by the end of 2025, including the 50 basis points already cut in September, will enhance market liquidity and promote increased sukuk issuance.

Sustainable finance presents new funding opportunities, particularly in oil-exporting nations pursuing carbon neutrality, with the UAE being a key market for sustainable issuances in the region.



Egypt: Microinsurance premiums reach US\$7.7m in 2023

05/11/2024

The microinsurance segment in Egypt generated premiums totalling EGP377m (\$7.7m) and paid out compensation of EGPI93m in 2023, according to data from the Financial Regulatory Authority (FRA).

Insurance expert Ahmed Ibrahim told Al Mal News that microinsurance offers protection against risk in life, health, property, accidents and disasters, at affordable premiums. he Kingdom of Saudi Arabia further strengthens our leading global network. We are delighted to have Talal on board to drive growth opportunities in this exciting market.

"Today's announcement is a continuation of our growth strategy to bring global insights to clients around the world through our teams of deep specialists."

Awareness

Citing some challenges facing the microinsurance segment, Mr Ibrahim said that the lack of awareness and knowledge of the importance of microinsurance is the biggest obstacle to its spread among target groups. There is also difficulty in reaching remote markets and rural areas, which limits access to insurance services to residents in such parts.

Access to microinsurance

Mr Ibrahim stressed the use of mobile applications in providing easy access to insurance services and speeding up procedures.

He also suggested that the insurance sector form partnerships with community or non-governmental organisations to increase access to and awareness of microinsurance services.

He said that joint projects between the public and private sectors can provide the resources and expertise needed to expand the scope of microinsurance programmes, and that integration between microfinance institutions and insurance companies will enhance the access to insurance solutions by target groups.

Internationale



Frequency & severity losses will not be solved by reinsurers in 2025: AIG CEO

05/11/2024

This year, insured catastrophe losses have already exceeded \$100 billion and are expected to easily breach the \$120 billion mark, but with reinsurers poised to generate underwriting profits on their global catastrophe portfolios in 2024 after the significant market reset last year, industry losses will continue to be realised by primary insurers in 2025, according to Peter Zaffino, Chief Executive Officer (CEO) of AIG

Providing high level expectations for the fast-approaching January 1st, 2025, reinsurance renewals during AIG's third quarter 2024 earnings call, CEO Zaffino predicted an orderly and healthy reinsurance marketplace.

"The significant reset in the property cat reinsurance market in 2023 means that reinsurers generally have higher attachment points, provide named perils and have significant retro protection," said Zaffino. "And, therefore, are likely to make an underwriting profit on their global catastrophe portfolios in 2024, given the current loss levels and the benefit of reinstatement premiums. With this expectation of underwriting profit, the overall reinsurance market should remain healthy."

Although the reinsurance market is generally strongly capitalised, the CEO expects discipline to remain at 1.1 2025, with no reduction to attachment points, and a focus on deploying capital to the insurers with higher quality portfolios.

"Given that this has become the industry norm (\$100bn+ of annual insured cat losses), as I mentioned earlier, industry losses from increased frequency and severity will continue to be realized by primary insurers and will not be solved by the reinsurance market in 2025," added Zaffino.

During the Q&A, Zaffino reiterated that he does not foresee attachment points coming down next year, but that he does expect the market to be orderly.

"What I was trying to outline in my comments was that most of it is retained by insurance companies today, and so, therefore, how we're going to price business going forward, how we're going to understand the frequency of cat is going to be really important to do as an insurance company, and not rely on reinsurance," explained Zaffino.

In terms of AIG's own use of reinsurance for its property book, Zaffino asserted that he doesn't expect a material change to the structure.

"Of course, we have low attachment points. It's very complex, and I won't spend a lot of time on it, but we certainly have the balance sheet, we certainly have the risk appetite to take a little bit more net in the event that we want to. But we like having low attachment points on severity, and we like having our aggregate that protects us from frequency. And so, we manage our net according to our risk appetite. It's within expectations, and I would expect us to continue the same strategic philosophy," he said.

Over the past five years, global insurer AIG has worked to transform the business, and this includes efforts to manage volatility via gross underwriting actions and the firm's use of reinsurance.

During today's earnings call, Zaffino highlighted this and provided some insightful details on the impacts of some of the changes on its financial performance and balance sheet.

Using 2012 as a reference point, which was a meaningful year with total insured catastrophe losses on a nominal basis of \$65 billion (roughly equivalent to the 20 year average), Zaffino noted that expectations for annual industry catastrophe losses have since grown substantially.

"The average annual industry loss from natural catastrophes from 2017 through 2023 has increased approximately 90% when compared to the average from 2000 to 2016. Since 2017, seven of the last eight years, including the 2024 forecast, have had over \$100 billion of annual insured losses," he said.

"It's important to note, against this heightened level of natural catastrophe losses, based on published reports, we estimate approximately 50% of the insured natural catastrophe losses were absorbed in the reinsurance market from 2017 to 2022. However, following the major market reset in 2023, approximately 90% of the losses were retained by the primary insurance companies, and this is a significant change," added Zaffino.

Against this backdrop, the CEO went on to provide some specific points to contextualise the magnitude of the impact from the changes of AIG's approach to both underwriting and reinsurance.

"Based on AIG legacy underwriting strategy and reinsurance choices in 2012, AIG posted an initial pre-tax loss of \$2 billion from Super Storm Sandy, which represented almost 7% of the estimated \$30 billion market loss for that single event. And for the full year 2012, AIG recognized approximately \$2.7 billion of losses, or approximately 4% of the market losses.

“Today, AIG is forecasted to be within our catastrophe loss expectations for the full year, or, more importantly, less than 1% market share of the forecasted total industry loss for 2024 of over \$125 billion,” explained Zaffino.

This is quite the change and testament to the actions taken by the company. Further, explained Zaffino, AIG’s property portfolio net premiums written are approximately the same amount in 2024 as they were in 2012, although today the carrier has 80% lower cat losses and volatility.

“We’ve completely transformed our business over the past five years, and this is the new AIG,” he said. “AIG’s strategy to manage volatility through our gross underwriting actions and our approach to reinsurance, including our decision to maintain the lowest net retention amongst our global competitors, has delivered significant benefits for the company and positions us well for the future in an environment with significantly elevated insured loss activity and modelling uncertainty.”

from their stakeholders,” Roberts explained.

“That’s across traditional balance sheets, as well as specialist capital from third-party capital, typically the ILS markets and index trades, like the cat bonds,” he said.

Roberts went on to highlight that, after this reset retrocession portfolios and investment strategies have seen improved returns.

The Conduit Re CUO commented, “I think the product’s well demonstrated. It’s clearly, largely well-away from the activity again thus far for this year, though the year is not complete.”

Adding, “So, I expect probably more capacity to be available in that end of the spectrum. But I don’t see a shift in riskiness and risk appetite of that capital.”

Which implies, once again, that attachment levels may prove largely sticky again at the end of year retrocession renewals.

Roberts closed by saying on retrocession that, “Maybe there’s an effect there on pricing, but give or take, I see it as a fairly stable market again.”



Retro market capacity could increase, but appetites not expected to change: Conduit Re CUO

30/10/2024

Given where the retrocession market is positioned and the fact retro strategies are now less exposed to lower industry-loss level events, we could see more capital coming to support that segment, but Gregory Roberts, CUO of Conduit Re does not expect capital providers risk appetites to change.

Speaking during a media call today, after Bermuda-based reinsurance company Conduit Re reported a 30.3% increase in reinsurance revenue to \$588.2 million for the first nine months of 2024, the Chief Underwriting Officer provided some insights into retrocession market conditions.

Gregory Roberts first commented on retro market positioning, which has adjusted in-line with the reset seen across the entire reinsurance market over the last couple of years.

“I think the retro market has positioned itself at an industry-loss level which is very sustainable from their perspective, in the management of expectations